

# **Non à la guerre impérialiste! Déclaration commune des promoteurs de la Conférence de Rome contre la guerre en Ukraine**

*Postato il novembre 5, 2022 di proso15*

Nous, organisations communistes, militantes, ouvrières et internationalistes, réunies dans la conférence nationale « La guerre en Ukraine, la crise économique et le grand chaos mondial. Que faire? » tenue le 16 octobre à Rome, nous appelons à la mobilisation maximale contre la guerre et promouvons ensemble, à la disposition du débat collectif, les thèses suivantes :

**La guerre qui se déroule aujourd'hui en Ukraine entre la Russie et l'alliance euro-atlantique est un conflit impérialiste**, qui trouve son fondement dans la crise générale du système capitaliste à l'échelle mondiale et, par conséquent, dans une concurrence intense entre les principales puissances capitaliste. Nous rejetons tous les récits idéologiques qui mystifient le caractère de la guerre et tentent de cacher sa véritable nature afin de construire un consensus en faveur de l'un ou l'autre des camps belligérants.

**Nous dénonçons les plans impérialistes de l'OTAN**, sa politique d'expansion vers l'est et l'encerclement de la Russie comme conjointement responsables des développements qui ont conduit à l'escalade de la guerre sur le territoire ukrainien. L'opposition la plus dure aux stratégies impérialistes de l'OTAN, des États-Unis, de l'UE et des gouvernements des pays membres, avec l'Italie comme co-protagoniste, fait partie intégrante et indispensable de toute véritable opposition à la guerre dans notre pays.

**Nous condamnons l'invasion militaire russe** qui, derrière l'alibi de la libération des populations russophones du Donbass et leur aspiration légitime à s'émanciper de l'oppression perpétrée par les nationalistes ukrainiens, sème la mort et la destruction depuis des mois au nom des intérêts du grand capital russe, défend non pas le prolétariat et les peuples de la Russie et du Donbass, mais les ambitions de la bourgeoisie monopoliste dont le gouvernement russe est l'expression, prendre une part active à une nouvelle partition du monde.

**Nous dénonçons le régime ultra-nationaliste de Kiev**, son double rôle de marionnette des visées impérialistes américaines en Europe de l'Est et de collaborateur de l'OTAN et de l'UE qui ont approuvé les activités d'organisations paramilitaires ouvertement fascistes intégrées à l'État ukrainien, la répression et persécution des populations russophones, la persécution anticommuniste. Nous condamnons les politiques de privatisation à grande échelle et de boucherie sociale envers les prolétaires ukrainiens. Le gouvernement nationaliste de Zelensky n'est pas un simple spectateur de la confrontation entre l'OTAN et la Russie, mais est chargé de mettre le territoire de l'Ukraine à la disposition des plans de guerre de l'OTAN.

**Nous sommes solidaires avec le peuple ukrainien, avec le peuple du Donbass, avec le peuple russe.** Nous dénonçons les gouvernements respectifs et toutes les forces co-responsables des morts et des destructions qui affectent principalement les prolétaires des deux fronts, pour la plupart contraints de se battre avec le fusil à la tête de la conscription obligatoire et des lois martiales.

**Nous rejetons les constructions idéologiques utilisées par toutes les factions du conflit pour légitimer leurs politiques.** Nous rejetons la théorie du “pays agresseur” et du “pays agressé”, que chaque puissance utilise à sa convenance. Nous rejetons les appels hypocrites au droit international, violé chaque jour et interprété arbitrairement par tous les acteurs sur le terrain. Nous dénonçons l’utilisation instrumentale de principes et d’enjeux tels que la « défense de la démocratie », l’autodétermination, le droit de choisir ses alliances, la « sécurité nationale », les droits de l’homme, voire l’antifascisme, comme le démontrent les revendications de propagande du gouvernement de la Fédération de Russie sur la “dénazification” de l’Ukraine pour justifier son invasion. Contre ces constructions idéologiques faites de mensonges, nous relançons le mot d’ordre historique du mouvement ouvrier et communiste : guerre à la guerre, défaitisme sur les deux fronts !

**Non aux politiques de réarmement. Pas une base, pas un soldat, pas un euro pour la guerre impérialiste.** Nous dénonçons les politiques de réarmement de tous les pays membres de l’OTAN et de l’UE, à commencer par le choix du gouvernement Draghi – soutenu par toutes les forces parlementaires – d’augmenter les dépenses militaires de l’Italie de plus de 30 %, qui fait suite à l’augmentation constante des dépenses militaires au cours des dernières décennies. Chaque euro dépensé pour la guerre est détourné de la santé, de l’éducation, des politiques sociales.

**L’ennemi est chez nous !** La course au réarmement de l’Italie est fonctionnelle à la fois à une plus grande intégration de l’Italie dans les plans de guerre de l’OTAN, mais aussi et surtout à la consolidation du rôle, du poids et des intérêts spécifiques de l’impérialisme italien. Nous rejetons la théorie trompeuse selon laquelle l’Italie est une nation “opprimée” et “sans souveraineté”, qui a toujours été utilisée par les capitalistes italiens pour légitimer leurs ambitions. Les objectifs de la bourgeoisie italienne, tant lorsqu’elle arbore le drapeau de la fidélité atlantique que lorsqu’elle poursuit d’autres projets, sont incompatibles avec les aspirations et les intérêts des ouvriers et des exploités. Il n’y a pas d’“intérêts nationaux” communs qui puissent rendre acceptable toute forme de compromis des forces de classe avec les gouvernements capitalistes. Nous rejetons donc toute déclinaison « de gauche » de la perspective souveraine.

**La guerre des capitalistes est payée par les travailleurs et les masses opprimées.** Le coût de la guerre aujourd’hui est entièrement répercuté sur les ouvriers, le prolétariat et les couches populaires appauvries par la crise. La participation de l’Italie à la guerre et à la politique de sanctions a aujourd’hui un impact direct et immédiatement perceptible sur la vie des travailleurs, des chômeurs, des intérimaires, des étudiants, des retraités, bien plus que jamais au cours des dernières décennies. Il n’est pas possible de s’opposer à la hausse des prix, aux factures chères, à l’inflation et à la spéculation sur les biens et services essentiels, sans remettre en cause les politiques bellicistes des gouvernements italien et européen sur le thème de la guerre, liant la lutte pour la paix, à la lutte contre l’oppression, l’exploitation et les salaires de famine.

**La guerre des capitalistes dévaste l’environnement.** Poussière, gravats, eau polluée, air empoisonné s’ajoutent aux ravages de la lutte pour la recherche des métaux rares nécessaires aux produits de la soi-disant “transition écologique”, qui est l’une des lignes directrices de la restructuration capitaliste voulue par les grands monopoles. La dévastation de la guerre s’ajoute à la dévastation de l’environnement et l’exacerbe davantage. La question environnementale et l’urgence climatique, parmi les grands enjeux de notre temps, tout comme la guerre nous obligent à penser une alternative à la société. Le capitalisme est insoutenable !

**Contre la propagande de guerre, rejeter le poison du nationalisme.** Nous dénonçons le climat de “chasse aux sorcières”, la diabolisation de toute voix critique sur la guerre et sur la politique du gouvernement italien, la complicité de la presse, des télévisions, des médias et des systèmes de communication qui depuis le 24 février ont mis leurs affaires au service de propagande de guerre. Nous rejetons la rhétorique de “l’unité nationale”, déjà utilisée lors de l’urgence pandémique et

ravivée aujourd'hui, face à la guerre, pour demander aux travailleurs de se tenir derrière leurs exploités et d'accepter en silence leurs plans de guerre. Il n'y a pas de "capitalisme pacifique". Nous rejetons les théories de la "sécurité européenne" et du "monde multipolaire". Les développements de ces dernières années confirment que la guerre est intimement liée au développement capitaliste et à la nature de ce système. Nous rejetons toutes les théories qui, de la "gauche", promettent l'illusion d'un développement "pacifique" du capitalisme et des relations internationales, ou la possibilité de transformer la nature même des syndicats impérialistes transnationaux, également réappropriés par les forces de Parti européen de la gauche, qui soutient le renforcement de la coopération de l'UE sur la "sécurité" comme une "alternative" à l'OTAN. Nous rejetons les théories qui utilisent le slogan d'un "monde multipolaire pacifique" pour justifier le soutien aux nouvelles puissances capitalistes qui s'opposent aux États-Unis aujourd'hui. La réalité des faits montre que la modification des rapports de force internationaux entre les États capitalistes est un facteur qui non seulement ne garantit pas la paix, mais au contraire aiguise la concurrence et la pousse sur un terrain qualitativement plus avancé. La guerre en Ukraine est sous nos yeux pour le confirmer.

**Nous avons besoin d'une opposition de classe à la guerre impérialiste, à commencer par les travailleurs et les exploités.** A défaut, le mot d'ordre de paix se transformera en un mot vide, au service des intérêts d'une des factions capitalistes sur le terrain. Nous avons vu, l'hiver dernier, des manifestations pacifistes se transformer en manifestations interventionnistes réclamant une intervention de l'OTAN en Ukraine. En revanche, on connaît bien la « critique » de la guerre au nom des « intérêts nationaux » faite par les secteurs du capitalisme italien plus ouvertement pro-russes, qui défendent ainsi les intérêts de leurs portefeuilles. Ces conceptions ne remettent pas en cause le système prédateur générateur de guerre, mais le placement de l'Italie dans une faction de maraudeurs plutôt que dans une autre. Ils sont contre cette guerre, ici et aujourd'hui, mais au nom des mêmes "intérêts nationaux", ils seront prêts à en soutenir d'autres demain, car leur récit est la fille de ce même nationalisme qui dresse les peuples les uns contre les autres et entraîne les travailleurs à la queue des maîtres.

**Nous construisons une mobilisation sociale contre la guerre impérialiste et contre l'impérialisme de chez nous en nous plaçant clairement en opposition à tous les plans qui déchargent le coût du conflit sur la classe ouvrière.** Ne laissons pas les vents réactionnaires qui utilisent la question du coût élevé, ou les contradictions qui exploseront encore plus dans les mois à venir, alors qu'elles volent pour les intérêts des entreprises, sur les grands problèmes que la guerre en Ukraine a provoqués. Nous invitons toutes les subjectivités communistes à diriger les mouvements de masse mis en place avec les conséquences sociales de la guerre dans la perspective de maintenir un centre de gravité de classe autour des justes revendications qu'elles mettent en place aujourd'hui.

**Nous appelons à la construction d'une grande mobilisation contre la guerre impérialiste.** Travailleurs et ouvriers, chômeurs, intérimaires, étudiants, Italiens et de toutes nationalités doivent être les protagonistes actifs de la lutte contre la guerre impérialiste. Nous voulons construire une voie de lutte et de mobilisation qui s'oppose à toute forme d'implication de l'Italie dans la guerre en Ukraine, qui lutte contre les plans impérialistes de l'Italie et du bloc euro-atlantique, qui s'oppose aux dépenses militaires, à l'envoi d'armes, à la politique des sanctions, à la militarisation du territoire italien. Nous luttons pour la fermeture de toutes les bases américaines et de l'OTAN, pour la sortie de l'Italie de l'OTAN et de toute alliance impérialiste transnationale, que nous comprenons comme une partie intégrante et indispensable de la lutte révolutionnaire pour une société socialiste et le pouvoir ouvrier, et non comme un repositionnement et réorientation de la politique étrangère de l'Italie capitaliste. Nous voulons ramener au centre la voix des travailleurs et de tous les exploités, la faire s'immiscer dans un débat politique dans lequel nous ne sommes que des spectateurs passifs et

contribuer, d'un point de vue anticapitaliste, au développement de un grand mouvement de masse contre la guerre.

\* \* \*

En tant que communistes, militants, internationalistes, nous travaillerons avec cet esprit et ces objectifs dans chaque usine, entrepôt, école, université, quartier populaire. Dans l'immédiat, nous soutenons les initiatives promues pour la rentrée par les avant-gardes de classe et le syndicalisme conflictuel : la manifestation de Naples le 5 novembre ; la journée de mobilisation étudiante du 18 novembre ; la grève générale du 2 décembre ; vers la construction d'une grande manifestation nationale à Rome contre la guerre et la cherté le 3 décembre.

**Casa del Popolo di Teramo**

**Centro Politico Comunista Santacroce**

**Collettivo Militant**

**Csa Vittoria**

**Fronte Comunista**

**Fronte della Gioventù Comunista**

**Laboratorio Politico Iskra**

**Movimento Disoccupati 7 Novembre**

**OSA Perugia**

**Tendenza Internazionalista Rivoluzionaria**